

Olivier Belleil

Viens Esprit Saint !

Parcours des sept semaines pour préparer
l'effusion du Saint-Esprit




Le Verbe de Vie

Éditions des Béatitudes

VIENS ESPRIT SAINT

*Parcours des sept semaines
pour préparer l'effusion du Saint-Esprit*

COLLECTION VERBE DE VIE



Cette collection est dirigée par la Communauté du Verbe de Vie (19190 Aubazine - Abbaye Saint-étienne).

Elle aborde des thèmes de vie spirituelle fondamentaux pour la vie et la vocation du disciple du Christ. Les différents ouvrages de cette collection, centrés sur la Parole de Dieu et les enseignements de l'Église, contribuent à la construction et la croissance dans l'amour de Dieu et l'amour de l'Église.

Ouvrages déjà parus

Abraham, un père au cœur d'enfant, Olivier Belleil, 2000.

Vivre dans la louange, Bertrand Georges, 2001.

Élie, l'homme de feu, Olivier Belleil, 2002.

La Relation Conjugale, Olivier Belleil, 2005.

Faire les bons choix au bon moment, Discerner, choisir, décider dans l'Esprit Saint, Bertrand Georges, 2007.

ISBN : 978-2-84024-288-8

©Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, juillet 2007

ed.beatitudes@wanadoo.fr

www.editions-beatitudes.fr

Conception de la couverture : Atelier Béatitudes-Graphisme

Illustrations couverture et intérieur : sœur Marie-Sylvie



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

a. Préparation

☞ Décoration de l'Église ou de la salle

Même si cela demande du travail, il est judicieux d'aménager le lieu de telle façon que les regards soient orientés vers un symbole parlant. Bien des personnes sont « visuelles », donc très sensibles à la beauté de la décoration.

Le décor – quel qu'il soit – doit être visible par toute l'assemblée. Il ne faut pas penser petit ! Le réalisateur doit se poser la question : *Que voient les gens du dernier rang ?*

Combien de témoignages nous sont donnés au sujet de cette catéchèse visuelle !

Une femme nous disait :

« L'autre soir, j'étais trop fatiguée. Je n'arrivais pas à suivre l'enseignement... mais mes yeux se posaient simplement sur le décor. Et cette beauté m'apaisait, me réjouissait... Durant la semaine, cette vision des deux compositions "bois mort/bouquet de Pâques" me revenait sans que je le veuille. Et je me disais seulement : *C'est toi Seigneur qui veux me donner la vie. Je veux sortir de mon buisson d'épines. Je dis oui à la vie...* »

☞ L'assemblée

Le nombre peut varier, mais l'idéal est de proposer le séminaire à une assemblée suffisamment importante, d'au moins cinquante personnes.

- En effet, l'expérience nous a montré que les petits groupes sont moins attractifs. Si tout le monde se connaît, les participants risquent de manquer de liberté, de spontanéité pour vivre ce qui est proposé. De plus, les nouveaux venus pourront avoir l'impression d'entrer dans un « club » de chrétiens et se sentir mal à l'aise.

- Un nombre important de participants permet une animation plus dynamique à tous les niveaux. L'assemblée a conscience de vivre « un temps fort » de prière et d'annonce de la Parole. De plus, la rencontre sera perçue comme un signe de vitalité ecclésiale et constituera un encouragement pour ceux qui se sentent d'ordinaire isolés dans des assemblées maigrelettes.

- Une bonne assemblée encourage l'équipe d'animation dans ses préparatifs : décoration, tracts d'information, répétition de chants avec instruments.

- Enfin, à partir d'un certain nombre, on peut faire intervenir des prédicateurs et témoins de qualité qu'il serait gênant d'inviter pour un groupe restreint.

Pour obtenir ce nombre, on peut suggérer aux groupes de prière ou aux

paroisses de se regrouper, ce qui devient une excellente occasion de s'ouvrir et de sortir des habitudes.

Ce nombre de cinquante participants peut paraître élevé, mais je suis convaincu qu'il est maintenant venu le temps de sortir la proposition des « sept Semaines » du seul cadre des groupes de prière du Renouveau Charismatique, pour l'organiser de façon plus large, par exemple sous la forme de mission paroissiale. Cependant, les groupes de prière peuvent être plus petits dans les paroisses où il y a moins de monde (certaines zones en milieu rural...).

b. L'accueil

Il est bon, dans l'accueil, de tenir compte des différences culturelles. Certaines cultures sont très chaleureuses, d'autres plus réservées. Il ne faut rien forcer. On peut constituer une petite équipe d'accueil à l'entrée de l'église, qui distribue les feuilles de chants. Cela donne l'occasion d'un premier contact.

L'accueil est un véritable charisme. Certaines personnes ont le don de mettre les autres à l'aise, de les recevoir avec le sourire. Les relations simples et amicales sont reposantes.

Il convient donc, dans l'esprit de l'Évangile, d'éviter deux écueils :

- ♦ celui d'une distance trop grande qui est perçue comme de la froideur ou de l'indifférence (manque de chaleur humaine, de cordialité) ;
- ♦ celui de la familiarité excessive qui donne l'impression d'accaparer les personnes, de mettre la main sur elles... (manque de chasteté dans la relation).

c. Temps de louange (20 minutes)

La louange n'a pas le même caractère en paroisse qu'en groupe de prière. En paroisse, il est souhaitable d'éviter – surtout lors des deux premières rencontres – une tonalité trop « charismatique » qui peut déconcerter voire agacer les non-habitués.

Dans tous les cas, c'est une prière de louange, vivante et joyeuse, avec des instruments pour accompagner les chants.

Il est bon de mettre en pratique la recommandation du Concile Vatican II : favoriser la participation active de l'assemblée.

Pour cela, il est opportun de proposer des chants faciles à chanter, l'idéal étant de conjuguer les « classiques » archi-connus et les « nouveautés », en équilibrant les deux :

- ♦ trop de répertoire « ancien » peut donner une impression de rengaine ;
- ♦ trop de nouvelles compositions désorientent les participants.

L'équipe d'animation veillera à proposer des chants variés, c'est-à-dire issus de divers « lieux d'Église » :

- chants du répertoire utilisés communément par le groupe ou l'assemblée,
- chants de diverses communautés,
- chants de Taizé...

Dans une belle animation de la prière, on ressent en même temps une unité, qui donne la cohérence à la veillée, et une diversité qui peut rejoindre des sensibilités différentes.

d. Temps d'enseignement (30 minutes)

Nous utiliserons le terme « enseignement » pour désigner un message ayant pour but de donner une catéchèse construite présentant un aspect de la foi chrétienne de façon argumentée.

Parfois, nous parlerons d'« exhortation » pour une parole plus brève, au contenu moins doctrinal, incitant l'auditeur à changer de vie (cf. le Kerygme dans les Actes des Apôtres).

e. Temps de témoignage (10 minutes)

Le temps d'enseignement et le témoignage font corps. Le témoignage doit être l'illustration pratique de l'enseignement. Tout en veillant à la cohérence du message donné par ces deux canaux, on donnera la priorité à l'enseignement fondé sur la Parole de Dieu.

Concernant le témoignage, le témoin veillera à dire l'essentiel sans se disperser dans des détails de type : *C'était à cinq heures... non ! à six heures et demie...* En effet, plus le témoignage est dense, plus il a d'impact. Le délayage et la confusion font perdre au témoignage son efficacité.

Le témoin peut s'aider avec le plan écrit de son intervention : il ira au but. Mais le fait de lire un texte préparé à l'avance enlève une bonne part de spontanéité.

Le prédicateur et le témoin se rencontreront avant la veillée pour prier ensemble et se mettre d'accord sur les idées-clefs qu'ils souhaitent transmettre.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Je suis entré dans le baptistère. Le père V. commence à officier. A ma vue, il s'est interrompu un bref instant. Il m'a semblé qu'il ne s'adressait plus qu'à moi, disant que nous devions tous méditer le sermon de saint Bernard. Sa voix était assurée, il détachait chaque mot, et j'eus l'impression qu'il avait posé sa main sur ma nuque, qu'il me forçait à baisser la tête. « Le Verbe est venu en moi, et souvent. Souvent, il est entré en moi et je ne me suis pas aperçu de son arrivée, mais j'ai perçu qu'il était là et je me souviens de sa présence. Même quand j'ai pu pressentir son entrée, je n'ai jamais pu en avoir la sensation, non plus que de son départ. D'où est-il venu dans mon âme ? Où est-il allé en la quittant ? » J'ai levé les yeux. Je n'ai manqué aucun des gestes du père V. Et j'ai laissé, sans essayer de les masquer, les larmes envahir mes yeux, puis glisser sur mon visage.

[...] Le père V. s'est agenouillé et je l'ai imité. Peut-être n'avais-je plus prié, depuis la mort de ma fille. [...]

Max GALLO - *Les chrétiens. Le manteau du soldat* - ©Librairie Arthème Fayard, 2002

VI – DÉMARCHE

Elle s'inscrit dans cette thématique de la Rencontre. Elle doit permettre à chacun de faire le point, de se dire « où il en est » dans sa relation à Dieu. Pour cela, on peut proposer plusieurs formules :

Première démarche : la « lettre à Dieu »

1. Après avoir distribué à toute l'assemblée feuilles et crayons, on demande à chacun d'écrire son attente vis-à-vis de Dieu.

⇒ Certains seront invités à écrire cette étonnante prière de Charles de Foucauld, dans la période précédant sa conversion : « Mon Dieu, si vous existez, faites-le moi connaître... » Prière de l'agnostique !

⇒ D'autres exprimeront la prière :

☞ de « l'esclave » qui veut sortir des peurs de Dieu (dans ce cas, il est bon de nommer les représentations caricaturales de Dieu),

- ☞ du « mercenaire » qui a tendance à utiliser Dieu,
- ☞ de « l'ami » qui veut aimer et se livrer davantage...

On invite chacun à signer cette lettre confidentielle. On insiste sur le fait que Dieu « voit » vraiment cette lettre (cf. Isaïe 37, 14).

Le temps est volontairement court (cinq minutes environ) pour permettre un jaillissement spontané du désir du cœur... Ce temps d'écriture est soutenu par un fond musical méditatif.

2. Dans un deuxième temps, l'assemblée est invitée à se déplacer pour porter cette lettre dans des corbeilles préparées à cet effet : devant un signe de la présence de Dieu (une icône, le cierge pascal, au pied de l'autel...) ou devant une statue ou icône de la Vierge afin qu'elle présente au Christ – comme à Cana – les besoins de notre cœur.

On peut accompagner la démarche d'un geste simple et traditionnel comme la vénération de l'icône... Mais pour une première soirée, il ne faut pas trop « en rajouter », surtout pour un public peu averti.

Deuxième démarche : « Se mettre en marche vers Dieu »

L'animateur invite les personnes à se lever et à se déplacer pour aller « devant le Seigneur », signifié par un élément du décor retenu (icône, cierge pascal...). Là, elles expriment silencieusement, pendant quelques instants, le désir de leur cœur (rencontrer Jésus pour la première fois, ou bien d'une manière nouvelle, plus intime). L'idéal est de proposer, pour ceux qui le peuvent, un geste qui engage le corps : se mettre à genoux...

De nombreux témoignages nous ont été donnés dans ce sens :

« J'étais beaucoup dans ma tête. Je me suis avancé pour aller devant l'icône. J'ai fait comme les autres... je me suis agenouillé... Là ça m'a fait quelque chose : j'ai réalisé que cela ne m'était pas arrivé depuis trente ans ! Des souvenirs de prière d'enfant me sont revenus... C'est comme si j'acceptais de me faire petit devant Dieu. Mon orgueil enfin était terrassé par un simple geste... » (Thomas – Paris)

« Je connaissais de vue une personne de l'assemblée. C'était quelqu'un qui avait des responsabilités dans une grande entreprise, je l'avais vu dans une réunion professionnelle. C'est bête, mais je n'osais pas faire la démarche car, n'étant pas entré dans une église depuis un certain temps, je voulais rester spectateur pour ne pas me "faire avoir" ! Quand j'ai vu cette personne

se déplacer et se mettre à genoux devant l'autel... il s'est passé quelque chose en moi. Je me suis dit : la religion, ce n'est pas que pour les grand-mères ! Ce chef d'entreprise fait cela sans complexe, ça m'a poussé à le faire moi aussi. » (Philippe – Reims)

Troisième démarche : « Recevoir la lumière de Dieu »

Pour signifier leur désir de la rencontre avec le Christ, on peut proposer aux participants de s'avancer avec un lumignon éteint vers le cierge pascal. Là se tiennent quelques personnes de différents états de vie, représentant l'Église. Elles prennent la lumière au cierge pascal avec des cierges et allument les lumignons qui leur sont présentés.

L'accent est mis ici sur la libre démarche de l'homme qui va vers le Christ et sur la présence « médiatrice » de l'Église dans notre quête de Dieu.

À partir de là, on peut :

⇒ Soit inviter les gens à rentrer chez eux avec le lumignon et à l'allumer durant la semaine quand ils prieront avec la feuille de méditation. Cela fait un lien spirituel entre la soirée et le temps de la semaine.

⇒ Soit déposer un lumignon allumé dans un beau décor prévu dans l'Église. En baissant l'éclairage, on achève la veillée par un temps de méditation silencieuse, le regard attiré par un foyer de lumière qui illumine la semi-obscurité. On peut lire quelques versets sur ce thème :

« Laissons là les œuvres de ténèbres et revêtons les armes de la lumière. »
(Rm 13, 12)

« Je suis la lumière du monde, qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. » (Jn 8, 12)

« Vous êtes la lumière du monde... Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes... » (Mt 5, 14-16.)

« Jadis vous étiez ténèbres, mais à présent, vous êtes lumière dans le Seigneur ; conduisez-vous en enfants de lumière. » (Ep 5, 8)

On peut aussi, si c'est adapté au temps liturgique et si l'assemblée est « saisie », reprendre la liturgie de la veillée pascale. Pendant que le chœur chante solennellement l'Exultet, l'assemblée s'associe en proclamant : « Le Christ est ressuscité ! »



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

On y fait tenir, avec des clous, un grand nombre de lumignons allumés, répartis sur toute la surface de la croix. Cette « croix lumineuse » est précieuse pour ce genre de veillée de prière. Dès que les participants entrent dans l'église faiblement éclairée, ils sont saisis par cette croix de lumière exprimant en image le thème théologique de la Croix Glorieuse. C'est une suggestion pour votre décoration.

II – ACCUEIL

Prévoir les annonces à faire.

III – LOUANGE

Passer de la louange à la contemplation de la Croix, tel est le mouvement du temps de prière. On commence par une louange vivante, joyeuse, dynamique où alternent les chants et les prières spontanées. Puis on passe progressivement à une tonalité plus méditative. On termine cette partie par des chants comme « Torrent d'Amour », bien adaptés à l'esprit de la veillée.

IV – ENSEIGNEMENT

1. Qu'est-ce qu'« être sauvé » ?

Dans la Bible, le salut, « c'est du concret ». Les exemples les plus répandus dans l'Ancien et le Nouveau Testament évoquent ces thématiques de mort et de vie, d'oppression et de liberté.

Pour le peuple d'Israël, l'événement de référence est la sortie d'Égypte. Rappelons les éléments constitutifs de cet épisode gravé dans la mémoire du peuple de Dieu.

- ♦ Les Hébreux sont esclaves en Égypte. Ils sont enfermés dans un univers de mort, d'oppression et d'humiliation (Ex 1, 13-14).
- ♦ Dans sa souffrance, le peuple se tourne vers Dieu : « *Les Israélites,*

gémissant de leur servitude, crièrent, et leur appel à l'aide monta vers Dieu, du fond de leur servitude. » (Ex 3, 23)

♦ Dieu est ému de pitié. Il a compassion de son peuple, au sens étymologique de compassion (*patio*, « je souffre » – *cum*, « avec »). Dieu souffre pour et avec son peuple. « *Le Seigneur dit : "J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui je connais ses angoisses."* » (Ex 3, 7)

♦ Dieu veut sauver son peuple : « *Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens.* » (Ex 3, 8)

♦ Il va le faire en demandant la collaboration d'un homme – Moïse : « *Maintenant, va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple...* » (Ex 3, 10.) Ce sera bien difficile de le convaincre, Moïse cherchant par tous les moyens à fuir cet appel de Dieu (Ex 3 et 4).

Après bien des affrontements entre Dieu et Pharaon qui symbolise les Puissances du Mal, le Seigneur arrive enfin à faire sortir d'Égypte les Israélites. Pourtant, alors que le peuple hébreu a atteint quelques heures plus tard la Mer Rouge, la situation tourne au drame : le peuple, bloqué dans sa marche par la Mer Rouge et poursuivi par les armées de Pharaon, est enserré dans un étau. La mort devant, la mort derrière...

Et Dieu, par amour pour ses enfants, fait un miracle en ouvrant un chemin nouveau au milieu des eaux (symbole de la mort et des puissances du Mal).

Il est le Sauveur qui fait passer de l'esclavage à la liberté.

Le Donateur de vie qui arrache à la mort.

Le Maître de l'impossible qui ouvre une espérance dans une situation sans issue...

Ce passage, cette pâque est pour le peuple de Dieu hier et aujourd'hui la source, le modèle, la matrice de toutes les actions de salut dans la Bible.

2. Mon besoin d'être sauvé

Trois conditions sont nécessaires pour être sauvé comme le peuple d'Israël.

a. Reconnaître ma misère

Le monde autour de moi est rongé par le Mal. Il suffit de lire les journaux (spectacle désolant de guerres, de famines, d'injustices...). Mais mon « univers intérieur » est aussi le lieu de bien des misères...

Aussi, la première condition pour être sauvé, c'est de reconnaître que moi aussi, derrière des apparences plus ou moins correctes, je suis empêtré dans des souffrances qui m'empêchent de vivre, d'être libre, d'aimer.

C'est évident pour certaines maladies comme l'anorexie ou l'alcoolisme ; la personne en souffrance ne pourra entamer un chemin de guérison et de libération que si elle accepte de reconnaître sa maladie... Ce qui est vrai pour l'autre l'est aussi pour moi. Quelle est la maladie intérieure qui me mine ? Quelle est la prison intérieure qui m'enferme ?

Que l'Esprit de lumière nous éclaire et nous donne l'humilité de nous voir en vérité. Jésus le dit : « *La vérité vous rendra libre.* » (Jn 8, 32)

b. Reconnaître que je ne suis pas mon propre sauveur

Le plus grand chirurgien ne peut s'opérer lui-même... La tentation permanente de l'homme est de vouloir être son propre Sauveur pour ne dépendre de personne d'autre.

Au cours des siècles, les prophètes d'Israël répètent aux dirigeants du peuple qu'ils se trouvent devant une alternative :

- ♦ soit mettre leur espoir en Dieu, être fidèle à son alliance pour bénéficier de son salut et de sa protection,
- ♦ soit placer leur confiance en eux-mêmes et en leurs jugements au risque de se retrouver seuls, impuissants devant leurs ennemis.

Jérémie résume ce choix par l'image des « deux voies » :

« Ainsi parle le Seigneur : "Malheur à l'homme qui se confie en l'homme, qui fait d'une chair son appui et dont le cœur s'écarte du Seigneur. Il ressemble à un chardon dans la steppe. [...] Il se fixe aux lieux brûlés du désert, terre salée où nul n'habite.

Heureux l'homme qui se confie dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance. Il ressemble à un arbre planté au bord de l'eau et qui tend ses racines vers le courant : il ne redoute rien quand arrive la chaleur, son feuillage reste vert ; dans une année de sécheresse, il est sans inquiétude et ne laisse pas de porter fruit." »

(Jr 17, 5-8)

La puissance humaine (économique et militaire) est symboliquement représentée par les chars et les chevaux, « force de frappe » de l'époque.

Mais le Psaume affirme :

« Le roi n'est pas sauvé par ses grandes forces,



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Tu portes mes souffrances sur ta Croix. Tu te charges de mes douleurs. Tu es transpercé par les clous, la lance de mon péché... et il sort de ton sein « le sang et l'eau » - la vie de Dieu répandue dans le baptême et l'eucharistie...

Jusqu'où va ton amour pour m'aimer jusque-là ?...

Je te remets mes souffrances physiques, morales, spirituelles. Je te remets mes blessures, tout ce qui me fait mal dans mon passé et dans mon présent...

Jésus est ce médecin fou d'amour qui veut sauver la vie de son patient en prenant sur lui sa maladie mortelle, sa lèpre (comme le fera le bienheureux père Damien de Molokaï).

Il est un homme libre fou d'amour qui, pour libérer des otages du Mauvais, accepte de prendre leur place... de devenir esclave... (comme le fera saint Maximilien Kolbe à Auschwitz).

« Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison. »

Pour me donner Sa paix, Dieu a pris mes angoisses à Gethsémani... « *et dans ses blessures, nous trouvons la guérison* ».

Je suis « racheté » à ce prix !... Le prix du sang, le prix des souffrances de Dieu...

Tout ce qui a besoin en moi d'être sauvé, guéri, je le place spirituellement dans les blessures du Christ...

Je confie les blessures qui sont les miennes aujourd'hui... (les nommer). Mes blessures contre Ses blessures. Les lèvres de mes plaies contre les lèvres de Ses plaies... baiser d'amour... Par Ses blessures coule en moi Sa vie.

Comme dans une transfusion sanguine, Son Sang, Sa Vie divine, Son Amour coulent en moi, me redonnent Vie et viennent sauver ce qui était perdu, guérir ce qui était abîmé par le péché.

Jésus, ta Passion, cela veut dire ta souffrance pour moi.

Ta Passion, cela veut dire ton amour passionné pour moi.

Ta Passion, ce sont tes souffrances acceptées par ton amour passionné pour moi.

Comme une mère, Tu m'as enfanté à la Vie dans les douleurs de Ta Passion... Je suis émerveillé par tant d'amour... C'est si grand et j'en suis si peu digne ! Je te dis merci.

Aujourd'hui, je t'accepte comme mon Sauveur personnel.

Troisième jour

☞ **Luc 19, 41-44 :**

« *À la vue de la ville, Jésus pleura sur elle.* » Jésus pleure sur Jérusalem. Il a tant aimé cette ville, ses habitants. Tant d'heures passées à enseigner dans le Temple. Tant de miracles, de signes, de prodiges pour manifester l'amour de son Père.

Mais Jésus pleure car « l'Amour n'est pas aimé » (Saint François d'Assise).

Nous sommes tellement habitués aux récriminations des hommes contre Dieu... Et si on faisait le contraire en se mettant à la place de Dieu ? Aujourd'hui, j'écoute Sa plainte. Il dit à Jérusalem, mais aussi à notre monde et à chacun de nous :

« *Ah ! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le message de paix ! Mais non, il est demeuré caché à tes yeux.* »

Ce reproche de Jésus traverse toute la Bible, les Prophètes :

« *Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. Il la bêcha, il l'épierra, il y planta du raisin vermeil. Au milieu, il bâtit une tour, il y creusa même un pressoir. Il attendait de beaux raisins : elle donna des raisins sauvages. Et maintenant, habitants de Jérusalem et gens de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne. Que pouvais-je encore faire pour ma vigne que je n'aie fait ? Pourquoi espérais-je de beaux raisins, et a-t-elle donné des raisins sauvages ?* » (Is 5, 1-4)

et les Psaumes :

« *Mon peuple n'a pas écouté ma voix, Israël ne s'est pas rendu à moi ; je les laissai à leur cœur endurci, ils marchaient ne suivant que leur conseil. Ah ! Si mon peuple m'écoutait, si dans mes voies marchait Israël, en un instant j'abattrais ses ennemis et contre ses oppresseurs tournerais ma main.*

[...] *Je l'aurais nourri de la fleur du froment, je t'aurais rassasié avec le miel du rocher.* » (Ps 81)

Jésus, montre-moi ce qui, dans ma vie te déplaît ; ce qui te fait verser des larmes. N'ai-je pas une réponse dans ce texte gravé sur un vieux calvaire flamand de 1632 ?

Je suis la Lumière, et vous ne me voyez pas.

Je suis la Voie, et vous ne me suivez pas.

*Je suis la Vérité, et vous ne me croyez pas.
Je suis la Vie, et vous ne me recherchez pas.
Je suis le Maître, et vous ne m'écoutez pas.
Je suis le Chef, et vous ne m'obéissez pas.
Je suis votre Dieu, et vous ne me priez pas.
Je suis le Grand Ami, et vous ne m'aimez pas.
Si vous êtes malheureux, ne me le reprochez pas !*

Tu envoies ta Mère à notre monde. Et tant de fois, comme Toi (à la Salette en France, à Akita au Japon...), elle continue de pleurer sur nous. « Je suis le fils de tant de larmes. » (Léon Bloy)

« SOUVIENS-TOI,
Vierge de la Salette,
des larmes que tu as versées
pour nous sur le Calvaire.
Souviens-toi aussi de la peine
que sans cesse tu prends pour ton peuple
afin qu'au nom du Christ,
il se laisse réconcilier avec Dieu.
Et vois si,
après avoir tant fait pour tes enfants,
tu peux maintenant les abandonner !
Réconfortés par ta tendresse, Mère,
nous voici suppliants,
malgré nos infidélités et nos ingratitudes.
Ne repousse pas nos prières,
ô Vierge Réconciliatrice,
mais tourne nos cœurs vers ton fils :
obtiens-nous la grâce d'aimer Jésus
par-dessus tout,
et de te consoler toi-même
par une vie donnée
pour la gloire de Dieu
et l'amour de nos frères.
Amen. »



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

conversion religieuse est aussi un changement dans la façon de penser (Dieu, l'homme, le monde, les valeurs...).

En ski, le mot « conversion » est utilisé pour dire un retournement. La conversion religieuse est aussi un retournement...

c. Une approche biblique

Dans la tradition biblique, deux termes principaux sont utilisés pour exprimer la conversion. Le premier signifie un changement de cœur. Les Pères de l'Église l'appellent la *métanoïa* : « *Changez vos cœurs de pierre en cœur de chair* », c'est l'appel à vivre une transformation dans l'être.

Le second évoque un changement de direction. Souvent, il est présenté en termes de « retour », comme dans les textes des prophètes : « *Revenez à moi de tout votre cœur.* »

Dans la parabole du Fils prodigue (Lc 15), Jésus associe les deux thèmes. La prise de conscience du changement de cœur : « *Rentrant alors en lui-même... Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi* » (Lc 15, 17) est suivie d'un changement d'orientation : « *Il partit donc et s'en alla vers son Père.* » (Lc 15, 23)

Cette double conception se retrouve dans l'existence. Récemment, je regardais un film illustrant cela.

Un homme marié, père de trois enfants, sacrifie peu à peu sa famille à son travail. Il veut tellement la réussite professionnelle qu'il délaisse son épouse ; il rentre de plus en plus tard, oublie les anniversaires de ses enfants, ne tient pas ses promesses d'être avec eux pendant les congés à cause de réunions professionnelles. Il refuse d'entendre les messages envoyés par ses proches et s'enferme dans son obsession de reconnaissance sociale. Un jour où il dépasse les bornes, il rentre chez lui et découvre que son épouse est partie avec les enfants.

Il est effondré et réalise tout à coup la gravité de la situation ; par son égoïsme, il a brisé son couple et sa famille. En langage biblique, c'est le temps de la « contrition » et de la *métanoïa*, de la prise de conscience qu'il s'est trompé.

Puis il va tout faire pour retrouver l'amour de sa femme et restaurer sa vie de famille. Pour cela, il pose des actes (changement de travail, gestes d'amour pour toucher les cœurs de ses proches...). Cette étape correspond au « retour » ou conversion – changement d'orientation...

3. Jésus guérit

Partons d'un constat : aujourd'hui, en dehors du Renouveau Charismatique, le terme « guérison » évoque surtout la guérison physique, comme celle des grands malades à Lourdes.

Or, cette conception, réductrice, entraîne les conséquences suivantes :

- ♦ soit on estime ne pas avoir de gros problèmes de santé et alors, cela ne nous concerne pas,

- ♦ soit on est malade, mais on a du mal à croire que son cas puisse « intéresser Jésus ». Demander une guérison équivaut à solliciter un miracle et cela semble inconvenant. On a l'impression que c'est « tenter Dieu » et manquer de réalisme.

À l'inverse, certaines personnes recherchent la guérison (physique, psychologique...) de manière obsessionnelle. Imprégnées d'une culture idolâtrant la santé, le corps et le bien-être, ces personnes multiplient les recherches de guérison, le plus souvent sans aucun lien avec le Christ. La tentation de la pensée magique ou superstitieuse peut apparaître chez des personnes peu formées ou immatures spirituellement. Les risques sont grands de mettre Jésus ou les sacrements à notre service, et de vouloir les manipuler de façon plus ou moins consciente.

Quelques convictions simples concernant les guérisons physiques

- ♦ Elles sont réellement voulues par Dieu. Le Christ a opéré de nombreuses guérisons. Ce ne sont pas des images, mais des faits. L'Église nous invite à les accueillir sans les nier ou les minorer.

- ♦ Ce que Jésus a fait hier en Palestine, il veut le faire aujourd'hui au milieu de nous. Il a toujours compassion des hommes de notre temps et de leurs souffrances.

- ♦ Jésus demande de croire en Lui. Les évangiles le répètent avec insistance, de deux façons complémentaires :

- d'une manière positive : La foi suscite des miracles. Jésus manifeste son admiration lorsqu'il rencontre des personnes qui expriment leur foi avec audace, même s'il s'agit d'hommes et de femmes qui sont loin du peuple de Dieu.

Le centurion romain obtient le rétablissement de son enfant et Jésus fait son éloge : « *En vérité, je vous le dis, chez personne, je n'ai trouvé une telle foi en Israël.* » (Mt 8, 5-10) La femme païenne qui cherche à obtenir un miracle pour sa fille suscite l'émerveillement du Christ : « *Ô femme, grande*

est ta foi ! Qu'il t'advienne selon ton désir. » (Mt 15, 21-28) Nombreux sont les enseignements du Maître sur l'efficacité de la prière de la foi (Mt 7, 7-10), sur la puissance de la foi (Mt 15, 21-28).

- d'une manière négative : Le manque de foi de certains (incrédulité) empêche l'Amour de Dieu de se manifester sous la forme de guérisons. L'épisode de Jésus à Nazareth le révèle : « *Et il ne pouvait faire là aucun miracle.* » (Mc 6, 5) La cause nous est donnée au verset suivant : « *Et il s'étonna de leur manque de foi.* » (Mc 6, 6)

Où y a-t-il des guérisons aujourd'hui ? La réponse est simple : dans des lieux où les fidèles croient que Jésus peut en faire (rassemblements charismatiques, sanctuaires de la Vierge Marie, proximité de personnes ou de communautés ferventes...) !

♦ Les guérisons physiques sont, dans les évangiles, des *signes* qui renvoient à une guérison spirituelle, plus profonde.

Saint Jean surtout développe ce point : partant d'une guérison physique, il montre l'œuvre de restauration dans tout l'être. L'aveugle qui voit, le paralysé qui marche deviennent des signes de l'œuvre de sanctification du Christ en l'homme.

♦ Les guérisons physiques sont pour le Messie une façon de manifester que « le Règne de Dieu est au milieu de nous ». Mais l'Amour de Dieu peut se manifester par d'autres moyens.

Nous ne pouvons accepter les propos de ceux qui affirment que toute prière de guérison vécue dans la foi doit être sanctionnée par un « résultat » favorable. Cette manière de penser – donnant l'apparence d'une foi fervente – est en réalité une déviation de la foi en superstition. La prière de demande y devient une sorte d'acte magique qui ne respecte pas la Liberté, la Souveraineté, l'Altérité de Dieu... Dieu n'est pas « obligé » de faire des merveilles. Nous ne pouvons que lui exprimer nos besoins avec confiance et humilité.

Guérison « intérieure »

Dans la grâce du Renouveau Charismatique se sont développées de très belles démarches de prière inspirées par le Saint-Esprit, appelées communément « guérison intérieure » ou « guérison psycho-spirituelle ».

Ce terme « psycho-spirituel » fait aujourd'hui l'objet d'un débat : le concept est-il adéquat ? L'expression est ici utilisée non pour la cautionner ou la critiquer (ce n'est pas l'objet de cet ouvrage), mais parce que l'appellation a été – et est encore – courante dans la mouvance de ce qu'on appelle la « guérison intérieure ».



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Quatrième jour

☞ **Genèse 35, 1-14** : Jacob à Béthel. Lire ce passage dans la Bible et le méditer.

♦ « *Debout ! Monte à Béthel* »

Dieu invite Jacob à le rencontrer. Il choisit de lui donner rendez-vous à Béthel, et lui rappelle par là un moment de sa vie. À Béthel, en effet, Jacob avait fait autrefois une prière à Dieu (Gn 28, 10). Il se sentait fragile. Sa vie était menacée. Il était seul, loin des siens. Il s'était tourné vers le Seigneur pour lui demander Sa protection. Dieu est fidèle et convie Jacob à se rappeler Sa fidélité. Dieu montre aussi à Jacob, et me montre, que le lieu de ma faiblesse, de ma vulnérabilité, est le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu.

♦ « *Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous* »

Pour se rendre à cette rencontre voulue par Dieu, l'homme doit se préparer. Comment ? En se purifiant, c'est-à-dire en se débarrassant de tout ce qui empêche l'homme de se donner à Dieu. Ce sont les « dieux étrangers au milieu de nous », c'est-à-dire dans nos cœurs.

Quels sont ces « dieux étrangers » qui veulent régner sur moi ?

- Mon travail peut devenir une idole et prendre tout mon temps, toute ma vie...

- Certains mauvais livres, des revues de sectes, l'astrologie, des fausses spiritualités...

- Le sexe dont je suis l'esclave (films pornographiques...)

- Certaines habitudes envahissantes – trop de télévision...

- Certaines personnes même dont je suis affectivement dépendant (relations fusionnelles...)

Seigneur, éclaire-moi. Montre-moi ces « dieux étrangers ».

♦ « *Et Jacob les enfouit sous le chêne* »

Je ne veux plus avoir le cœur partagé. Je renonce à tout cela pour choisir le Seigneur. Je me détache de ces choses que j'ai absolutisées. Ensevelir mes faux dieux me permet de renaître à une vie libre dans l'Esprit.

♦ « *Dieu apparut encore à Jacob... et il le bénit* »

Dieu a vu ma bonne volonté. Il a accepté mon offrande. Il veut m'encourager. « Quand je fais un pas, il en fait mille. » Dieu récompense mes choix de vie en m'accordant Sa bénédiction.

Dieu comble les désirs profonds de mon cœur.

♦ « *On ne t'appellera plus Jacob, ton nom sera Israël* »

Le nom dans la Bible, c'est l'identité, l'être profond. En changeant le

nom de Jacob, Dieu change son cœur. C'est ce que Dieu veut faire avec moi : me changer, me transformer, faire de moi un être nouveau. Il m'ouvre à une vie nouvelle.

♦ « *Sois fécond et multiplie* »

Dieu veut donner à ma vie une grande fécondité, quels que soient mon état de vie, mon âge, ma situation. Jésus dit :

« *Celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits.* » (Jn 15, 5)

« *C'est la gloire de mon père que vous portiez beaucoup de fruits.* » (Jn 15, 8)

♦ « *Jacob donna le nom de Béthel au lieu...* »

Béthel veut dire « maison de Dieu ». Le lieu où je rencontre Dieu devient Sa maison... et la mienne. « *Une chose qu'au Seigneur je demande, c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.* » (Ps 27)

Cinquième jour

☞ **1 Rois 18, 20-40** : Lire ce passage dans la Bible et le méditer.

a. Je choisis aujourd'hui de ne plus vivre dans la passivité et l'indécision

Je refuse le mélange de ma foi chrétienne avec les idoles du monde actuel. Ce choix, personne d'autre ne peut le faire à ma place car si l'on peut voter par procuration, on ne peut pas croire par procuration. La foi de mes parents, de mon époux (se), de mes enfants, ne peut se substituer à ma réponse personnelle. Je me décide pour le Seigneur et son Église. Je quitte ma neutralité et je me prononce pour le Christ, en privé comme en public. « *Que votre langage soit : « Oui ? oui » « Non ? non » : ce qu'on dit de plus vient du Mauvais.* » (Mt 5, 37) Oui, je choisis d'être chrétien.

Je dis lentement ces actes de foi dans le Christ :

Jésus, Tu es le Fils de Dieu

Oui je crois en toi – Amen

Jésus, Tu es l'Unique Médiateur entre Dieu et les hommes

Oui je crois en toi – Amen

Jésus, Tu es le Sauveur du monde

Oui je crois en toi – Amen

Jésus, Tu as les paroles de la Vie éternelle

Oui je crois en toi – Amen
Jésus, Tu es le Pain de Vie, Eucharistie
Oui je crois en toi – Amen
Jésus, Tu es le Vivant, le Ressuscité
Oui je crois en toi – Amen
Je peux continuer cette invocation du nom de Jésus avec mes propres mots.

b. Je choisis aujourd'hui de renoncer à tous mes Baals

Comme Elie, je suis appelé à « tordre le cou » de mes Baals :

« Que si ton œil droit est pour toi une occasion de péché, arrache-le et jette-le loin de toi : car mieux vaut pour toi que périsse un seul de tes membres et que tout corps ne soit pas jeté dans la géhenne. » (Mt 5, 29-30)

Je veux manifester la victoire du Christ ressuscité en évacuant de ma vie, avec Son aide, toutes les idoles qui s'opposent à Son Règne :

♦ Au Baal de **mes fausses représentations de Dieu**,

Au Baal du Dieu gendarme et juge très sévère,
Au Baal du Dieu lointain et indifférent qui ne s'intéresse pas à moi,
Au Baal du Dieu qui punit sans ménagement toutes mes fautes et mes erreurs, **je renonce**.

♦ Au Baal du **pouvoir** que j'exerce mal dans mon couple, ma famille, mon travail, mes activités ou dans l'Église,
Au Baal de mon **orgueil**, qui se rebelle lorsque l'on me fait des remarques, **je renonce**.

♦ Au Baal de l'argent, auquel je sacrifie trop d'énergie, trop de temps, et qui m'empêche d'être disponible à Dieu, à ma famille, aux autres et même attentif à moi-même,
Aux Baals des **promotions** et des **reconnaisances** sociales, de l'hyper confort que je me fais un devoir de donner, à tout prix, à ma famille, **je renonce**.

♦ Aux Baals de la sexualité/affectivité auxquelles j'attache une importance démesurée,
Au Baal de mes crises et colères quand je n'ai pas satisfaction en ce domaine...,
Au Baal de ma recherche de plaisir personnel avant la communion d'amour avec celui, celle, que Dieu me donne, **je renonce**. Et j'y renonce concrète-



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

etc.) sans les relier au Christ. Le risque est grand de se tourner vers soi-même et de vivre un repli sur ses problèmes.

L'Esprit Saint prend au sérieux notre nature humaine en « visitant » les lieux blessés par la vie. Mais il nous oriente vers le Christ. La grâce principale nommée par les participants est de vivre un passage : de la souffrance qui recroqueville sur soi au mouvement d'ouverture vers l'Autre.

La blessure n'est pas seulement « révélée » par l'Esprit de lumière, mais présentée au Seigneur. Cette « présentation » est un acte d'amour, une offrande qui permet un « assainissement » de la plaie. Cette prière donne un nouveau regard sur notre vie comme « histoire sainte », parce qu'habitée par la Présence du Saint. Cette présence de Dieu qui sanctifie est signifiée par le recours aux Saintes Écritures : la Parole de Dieu – qui est Parole d'amour – est apposée sur les situations de vie. Elle est efficace et transforme les « malédictions » en « bénédictions ».

C - Points d'attention

L'animateur doit être très clair et ne pas confondre psychologie et spiritualité. Pour utiliser la formule chère au philosophe Jacques Maritain, il faut « distinguer pour unir » :

- ♦ « Distinguer » en nommant les situations qui ont pu occasionner des blessures dans notre nature humaine.

- ♦ « Unir » en les présentant au Seigneur et à son amour guérissant.

L'expérience montre que le Saint-Esprit ne révèle pas une blessure sans donner les moyens de la soigner. C'est le même Esprit de vérité et d'amour qui fait connaître la blessure (ou sa cause) et qui montre le chemin qui peut être de guérison, de conversion, de pardon.

L'animateur doit être humble et prudent et ne pas s'aventurer dans un domaine qu'il ne connaît pas. L'âme humaine – qu'elle soit perçue par la spiritualité ou la psychologie (*Fides et Ratio*) – demande à être traitée avec beaucoup de respect et de délicatesse.

4. La prière « anthropologique » ou « radioscopique »

Elle peut être introduite par l'image de la maison ou du Temple (1 Co 6, 19). Il s'agit d'ouvrir les portes de la maison au Christ (de la cave au grenier). Cette « visite guidée » avec le Christ se déroule en passant en revue les « facultés de l'âme ».



a - Déroulement

♦ La pièce de la sensibilité : les cinq sens

Les sens sont des ouvertures au monde extérieur, comme les fenêtres de ma maison. Par eux, les influences extérieures me parviennent. Je suis récepteur des influences positives et négatives qui m'atteignent. Je suis sensible par exemple aux personnes, aux couleurs, au climat...

Je peux fermer mes fenêtres pour me protéger de ce qui m'agresse ou m'insécurise. Les fenêtres deviennent alors des hublots. C'est la fermeture aux autres, une apparente « insensibilité ».

Je peux aussi les laisser constamment ouvertes, sans protection. Je suis alors traversé par des courants d'air, envahi par une sensibilité excessive qui me perturbe sans cesse.

Je consacre au Christ ma sensibilité, mes cinq sens...

« Portes, levez vos frontons. Qu'Il entre le Roi de Gloire ! » (Ps 24.)

♦ La pièce de la mémoire

J'ai gardé en mémoire des souvenirs pénibles. Parfois, je les ai cachés, niés, refoulés. Et pourtant, ils sont là, comme des fantômes derrière une porte condamnée. J'ouvre mes portes.

« Portes, levez vos frontons. Qu'Il entre le Roi de Gloire ! » (Ps 24.)

♦ La pièce de l'imagination (sous l'angle de l'imaginaire)

Souvent, quand j'étais enfant, alors que la réalité me décevait, je me suis

fait un monde imaginaire. Dans ce monde, aujourd'hui encore, je suis un héros qui prend sa revanche sur les échecs de la vie quotidienne. C'est ma salle de projection à domicile, où je suis le directeur de la salle, le scénariste et surtout le héros principal... Ce lieu où je fuis le monde peut devenir ma prison. Car je peux devenir dépendant de ces rêveries, même « spirituelles ».

Seigneur, viens dans mon imaginaire conscient et inconscient.

Je te remets les clefs de ma salle de cinéma. Viens la visiter... pour me donner de vivre non dans le virtuel mais dans le réel, pour aimer le monde tel qu'il est et découvrir les beautés qu'il contient.

« Portes, levez vos frontons. Qu'Il entre le Roi de Gloire ! » (Ps 24.)

♦ La pièce des émotions, sentiments, passions

Il y a en moi un réservoir d'énergie vitale, de puissance de vie pour aimer avec mon affectivité, et pour combattre. L'amour et la haine, le désir et la peur, la joie, la tristesse, la colère..., ces sentiments peuvent m'attirer vers le haut ou vers le bas selon les orientations de mon cœur.

« Les passions sont mauvaises si l'amour est mauvais, bonnes s'il est bon. »
(CEC § 1766)

Viens canaliser ces fleuves de mon « affectivité-sexualité » et de mon « énergie-agressivité ». Ne les supprime pas, puisqu'ils viennent de toi, mais places-y des berges solides, afin que ces fleuves ne deviennent ni des marécages, ni des rivières desséchées, ni des raz-de-marée. Qu'ils soient des fleuves, utiles pour la navigation comme pour l'irrigation !...

Seigneur, je t'ouvre les portes des émotions, de mes sentiments.

« Portes, levez vos frontons ! Qu'Il entre le Roi de Gloire ! » (Ps 24.)

♦ La pièce de l'intelligence

Mon esprit est fait pour connaître la Vérité. Et pourtant, parfois, il a été faussé par des préjugés, des pensées fausses, des idéologies.

Parfois, il a été obscurci par mes passions... Parfois, j'ai été paresseux dans ma quête de la Vérité... Parfois, j'ai douté de mon intelligence à cause de mes échecs scolaires...

Je t'ouvre les portes de mon intelligence.

Toi qui es la lumière et la Vérité, viens m'illuminer par Ta Présence.

« Portes, levez vos frontons ! Qu'Il entre le Roi de Gloire ! » (Ps 24.)

♦ La pièce de la volonté comme amour du bien

Je suis créé par l'Amour et pour l'Amour. La recherche de l'amour est



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi ; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu. » (1 Co 1, 26-29)

♦ Pour m'aider à accomplir la mission qu'Il me confie, Dieu me donne Son aide. Sous quelle forme ? Par le don de l'Esprit Saint.

« *Samuel prit la corne d'huile et l'oignit.* » Que signifie ce symbole de l'huile ?

« L'onction, dans la symbolique biblique et antique, est riche de nombreuses significations : l'huile est signe d'abondance et de joie, elle purifie (onction avant et après le bain) et elle rend souple (l'onction des athlètes et des lutteurs) ; elle est signe de guérison, puisqu'elle adoucit les contusions et les plaies et elle rend rayonnant de beauté, de santé et de force. » (CEC § 1293)

Esprit Saint, remplis-moi de tes dons en abondance,
Comble-moi de joie et d'allégresse,
Purifie-moi,
Rends-moi souple et docile,
Rends-moi fort dans les épreuves,
Guéris-moi, dans mon corps et dans mon âme,
Rends-moi rayonnant de santé physique et spirituelle,
Donne à mon âme Ta beauté...

♦ « *L'Esprit Saint fonde sur David à partir de ce jour-là et dans la suite.* »

Curieuse image : « fondre sur » comme un rapace sur sa proie ! Esprit Saint, fonde sur moi, saisis-toi de mon être, empare-toi de ma vie...

David sera dans la tradition biblique un vaillant guerrier et un musicien composant des psaumes pour le Seigneur.

Esprit Saint, remplis-moi de Ta force pour que je sois vaillant dans les combats de la vie, remplis-moi de louange pour que je glorifie le Seigneur par ma vie de prière.

« Ô Roi Céleste Consolateur... »

Sixième jour

« Ô Roi Céleste Consolateur... »

☞ **Isaïe 11, 1-9** : Lire ce passage dans la Bible et le méditer.

Tous les rois d'Israël, successeurs de David, seront bien décevants : des messies infidèles à Dieu et très durs pour les hommes.

Dieu ne se décourage pas. Il fait un rêve qu'Il communique au prophète Isaïe. Un jour viendra... Il donnera un Roi-Messie qui ne décevra pas. Celui-là sera rempli de l'Esprit de Dieu et fera entrer les hommes dans un monde nouveau, vraiment humain et fraternel.

La première partie du texte (Is 11, 1-5) décrit le Messie attendu, la seconde partie (Is 11, 6-9) évoque son règne, « les temps messianiques » : paix, harmonie, absence de mal, connaissance de Dieu...

« *"Voici que je vais faire du nouveau"* (Is 43, 19) : deux lignes prophétiques vont se dessiner, portant l'une sur l'attente du Messie, l'autre sur l'annonce d'un Esprit nouveau, et elles convergent dans le petit Reste, le peuple des Pauvres (cf. So 2, 3), qui attend dans l'espérance la *"consolation d'Israël"* et *"la délivrance de Jérusalem"* (cf. Lc 2, 25 ; Lc 2, 38). » (CEC § 711)

« Les traits du visage du Messie attendu commencent à apparaître dans le Livre de l'Emmanuel (cf. Is 6-12) (*"quand Isaïe eut la vision de la Gloire"* du Christ : Jn 12, 41), en particulier en Is 11, 1-2 : *"Un rejeton sort de la souche de Jessé, un surgeon pousse de ses racines : sur lui repose l'Esprit du Seigneur, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de crainte du Seigneur."* » (CEC § 712)

Seigneur, que Ton Règne vienne dans le monde et en moi,

Seigneur, que viennent en moi l'Esprit Saint et ses dons,

Esprit Saint, accorde-moi les dons de sagesse et d'intelligence, les dons de conseil et de force, les dons de connaissance et de crainte de Dieu, le don d'esprit filial (ou de piété).

« L'Esprit Saint vient en nous pour demeurer ; il demeure pour nous sanctifier, pour guider toute notre activité surnaturelle ; il nous fait part de ses dons de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science et de piété, de crainte, qui sont autant d'aptitudes surnaturelles déposées en nous pour nous faire agir comme doivent agir les enfants de Dieu.

Il demeure en nous ; hôte divin, plein d'amour et de bonté, il ne fait son séjour en nos cœurs que pour nous aider, nous éclairer, nous fortifier ; il ne nous quittera que si nous avons le malheur, par une faute mortelle, de le chasser de nos âmes.

Soyons fidèles à cet Esprit qui vient en nous avec le Père et le Fils, pour y établir sa demeure. « *Ne savez-vous pas*, disait saint Paul, *que vous êtes, par la grâce, le temple de Dieu et que l'Esprit Saint habite en vous ?* »

Toute augmentation de grâce est comme une réception nouvelle de cet hôte divin, une nouvelle prise de possession de nos âmes par lui, une nouvelle étreinte d'amour.

Quelle joie profonde, et aussi, quelle liberté intérieure goûte une âme qui s'est livrée à l'action de l'Esprit Saint !

Bienheureux Columba Marmion - *Le Christ dans ses Mystères* – Éd. de Maredsous

« *Ô Roi Céleste Consolateur...* »

Septième jour

« *Ô Roi Céleste Consolateur...* »

☞ **Ézéchiel 36, 23-30** : Lire ce passage dans la Bible et le méditer.

Le peuple d'Israël vit une situation d'échec. En exil à Babylone, il a tout perdu : sa liberté, sa terre, son temple, son roi descendant de David. C'est une situation décourageante, apparemment sans espoir.

« L'Exil, apparemment échec des Promesses, en fait fidélité mystérieuse du Dieu sauveur et début d'une restauration promise, mais selon l'Esprit. Il fallait que le Peuple de Dieu souffrît cette purification ; l'Exil porte déjà l'ombre de la Croix dans le Dessein de Dieu. » (CEC § 710)

Je fais partie de ce peuple de Dieu qui souffre la purification de notre époque. C'est à nous que Dieu fait la promesse du don de l'Esprit.

« *Je mettrai en vous mon Esprit.* »



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

rimentale », comme on dit « parler d'expérience ». Cela nous renvoie à l'expérience humaine de l'amour : on sait d'expérience ce que signifie être amoureux. Cette approche théologique est particulièrement intéressante dans la mesure où elle valorise l'aspect « expérimental » ou « existentiel » de l'effusion de l'Esprit. Ce n'est pas une simple connaissance intellectuelle des vérités de foi.

d. Cela change en l'homme, pas en Dieu

Il n'y a évidemment pas de changement du côté de Dieu. Il est partout et remplit l'univers. Ce n'est pas, comme on l'imagine spontanément, un changement local ou spatial de l'Esprit qui se déplace pour aller là où Il n'était pas. C'est un changement perceptible du côté de l'âme qui éprouve une nouvelle forme de présence plus forte, plus intense. Il s'opère alors un changement réel dans l'âme.

e. Intimité et nouveauté sont les deux conditions d'un vrai changement

Deux modes manifestent une transformation.

« Il y a deux conditions à vérifier chez celui à qui se fait leur envoi : l'habitation de la grâce, et certain caractère de nouveauté dans l'œuvre de la grâce. Et à tous ceux qui rencontrent ces deux conditions, il y a mission invisible. »

♦ « habitation de la grâce » :

C'est une expérience d'intimité avec Dieu qui réside dans le sanctuaire de l'âme. Comme le dit saint Augustin dans les *Confessions*, trouver Dieu en soi et non à l'extérieur de soi. Découvrir que je suis temple de l'Esprit, sanctuaire habité par l'hôte intérieur. Les mots « intimité », « recueillement », « présence de Dieu dans le cœur » disent à leur façon quelque chose de cette expérience : Il est là, présent, vivant, en moi...

♦ « un certain caractère de nouveauté » :

Certains l'expriment spontanément en utilisant la catégorie du « avant-après ». « Avant, je pensais, je vivais selon telles catégories... maintenant, tout est changé. » Les témoignages de conversion abondent dans ce sens. La personne a vécu un passage, un changement d'état, a passé un seuil. Elle insiste sur l'aspect de rupture, de discontinuité.

Le caractère de nouveauté peut aussi s'exprimer différemment, en termes de croissance. Il y a des stades dans la vie naturelle. La croissance

humaine conjugue la continuité (c'est la même personne) et le nouveau (une nouvelle étape).

Tant de stades jalonnent la vie humaine (vie fœtale, sortie du ventre maternel, sevrage, apprentissage de la marche, de la parole, socialisation, « âge de raison », adolescence, entrée dans l'âge adulte). La vie humaine est dynamisme de croissance. Il en est de même dans la vie spirituelle, surnaturelle.

La mission invisible ou effusion de l'Esprit va opérer en moi un passage qui peut être purement intérieur (pardon d'une offense, regard nouveau sur Dieu ou sur moi, etc.). Elle peut aussi me préparer pour un passage plus extérieur, une nouvelle mission par exemple.

Parfois, les deux se conjuguent : la transformation intérieure va permettre de m'engager dans une nouvelle mission ecclésiale ou sociale.

« Cependant, s'il est un accroissement de grâce où il y ait lieu de considérer une mission invisible, c'est avant tout celui qui fait passer à quelque acte nouveau et à un nouvel état de grâce ».

f. Ne séparons pas ce que Dieu a uni... l'œuvre du Fils et celle de l'Esprit

Quels sont les effets principaux d'une mission ?

Saint Thomas compare et associe les deux missions invisibles du Fils et de l'Esprit. « Une mission qui ne va pas sans l'autre... Une Personne divine ne se sépare pas de l'autre. »

Au Fils est attribuée l'œuvre d'illumination de l'intelligence. Il est le *Logos* (Pensée, Parole) qui éclaire l'homme. Mais cette action n'est pas purement intellectuelle, puisqu'elle est connaissance amoureuse de Dieu, elle enflamme le cœur.

« Il n'y a donc pas mission du Fils pour un perfectionnement quelconque de l'intellect, mais seulement quand l'intellect est doté et enrichi de telle sorte qu'il en vienne à déborder dans un élan d'amour. »

g. Le critère, c'est l'Amour

La mission de l'Esprit est l'« embrasement de l'affection ». « Le Saint-Esprit est l'Amour ;... c'est en raison de la charité que l'on considère une mission du Saint-Esprit. »

Pour saint Paul, l'Esprit Saint – qui est Esprit d'Amour – fait aimer.

« *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné* » (Rm 5, 5), « *Le fruit de l'Esprit est charité* » (Ga 5, 22) et l'hymne à la charité (1 Co 13, 1-13).

Le critère est donc simple : je sais que j'ai vécu une authentique effusion de l'Esprit si j'expérimente une croissance dans l'amour (de Dieu, de moi-même, des autres).

V – TÉMOIGNAGE

Après un enseignement « solide » sur le plan biblique et doctrinal, il est souhaitable d'équilibrer en proposant un premier témoignage vécu d'effusion de l'Esprit, très concret. Comme souvent, il peut être décomposé en trois parties :

1. « avant »

Comment je vivais ma relation à Dieu, aux autres, avec moi-même.
« Diagnostic » de ma vie humaine et spirituelle.

2. « pendant »

Comment j'ai vécu l'effusion de l'Esprit. Comment cela s'est passé pour moi.

3. « après »

Quels furent les effets perceptibles dans le temps qui a suivi ? Être très concret pour nommer les grâces. Quelques critères peuvent être retenus, parmi bien d'autres :

- par rapport à la personne du Christ, à la vie de prière,
- l'amour de la Parole,
- l'Église (nouveau regard, engagement...),
- ma vocation ou mon devoir d'état, mes relations aux autres (pardon, réconciliation),
- les charismes pour édifier l'Église,
- la liberté spirituelle, etc.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Que s'accomplisse en notre temps cette prophétie du cardinal Journet pour le renouvellement de l'Église.

« Comment donner une idée de ces renouvellements de l'Église, de leur étendue, de leur profondeur ? [...] Les missions invisibles ravivent le feu apporté par les missions visibles.

À certains moments, ces missions se font plus intenses et plus merveilleuses. De grandes effusions de lumière et d'amour, accompagnées de miracles et de prophéties, descendent sur l'Église militante. **C'est peut-être aux plus sombres époques, quand des milliers d'âmes apostasient, que le Saint-Esprit semble vouloir racheter, par l'intensité de la ferveur et la fréquence de l'héroïsme, les pertes subies en nombre et en extension.** La raison de ces rythmes nous échappe.

Sous ces incomparables visitations, sous ces missions invisibles par lesquelles Dieu vient reprendre l'ouvrage de sa création, l'Église sent tressaillir ses enfants dans son sein, elle est remplie de l'Esprit Saint, elle s'émerveille en disant : *"D'où vient que mon Seigneur vient à moi ?"* Ces touches divines enflamment son cœur, elles lui donnent un élan toujours nouveau. L'Église est ainsi la patrie des renouvellements spirituels. Elle est la seule fontaine de jeunesse. [...]

Aux moments décisifs de son histoire, le Saint-Esprit viendra au secours de son Église par des voies exceptionnelles. Il suscitera en elle des miracles de force, de lumière, de pureté. Dans la hiérarchie ou dans le peuple des fidèles, des hommes et des femmes se lèveront. Ils auront, pour annoncer leur message, tant de netteté dans la voix, tant de sainteté dans le cœur, que le monde croira réentendre les Apôtres. Ils feront des miracles, discerneront les esprits, parleront en langues. Ils seront les vrais prophètes. Ils prophétiseront, pour éclairer, à la lumière de la révélation, le mouvement de leur époque et les besoins des hommes. **En eux reparaîtront, sous une forme adaptée aux conditions nouvelles de la vie de l'Église, les grâces charismatiques qui furent élargies aux premiers chrétiens.** (1 Co 12)

Ces venues du Saint-Esprit dans l'Église, ces visites du Saint-Esprit, pourront se borner parfois à des secours miraculeux. Mais le plus souvent, les manifestations charismatiques de l'Esprit ne seront que le signe extérieur, le contrecoup sensible d'une effusion surnaturelle, incomparablement plus précieuse encore, de grâce et de sainteté.

Newmann avait raison lorsqu'il pensait qu'à l'exemple de ce qui s'est produit lors de la première Pentecôte, les temps des miracles correspondent à des temps de sainteté. »

Cardinal Journet - *L'Église du Verbe Incarné* - II ch. 4 – Éd. St-Augustin

Sixième semaine

THÈME :
AU CÉNACLE DANS L'ATTENTE DE L'ESPRIT



OBJECTIF

Cette rencontre est la dernière avant « le grand jour », la prière pour l'effusion de l'Esprit (septième semaine). Dans notre cheminement, nous abordons la dernière étape.

Comment vivre ce temps des ultimes préparatifs qui est souvent celui des combats spirituels ? En nous tenant spirituellement au Cénacle en Église, avec la Vierge Marie.

L'expérience nous a montré que c'est souvent une période de tentations. Deux d'entre elles reviennent avec insistance. Il est important de les identifier :

Première tentation : l'individualisme

Les étapes de guérison-conversion peuvent amener certaines personnes à se centrer sur elles-mêmes. La mise en lumière des liens ou des blessures, ou la découverte de la vie de l'âme longtemps négligée, peuvent entraîner un égocentrisme spirituel : « Que vais-je recevoir comme dons ou charismes, comme guérison ou grâce personnelle ? »

Cette tentation n'est pas propre aux séminaires du Renouveau charismatique ; elle est connue de tous les animateurs de retraites spirituelles.

La réponse consiste à se « décentrer » de soi-même en se situant en Église. La dimension ecclésiale de la foi nous protège de l'individualisme religieux. Le récit de l'Église au Cénacle nous y aidera. Le chrétien est un homme d'Église pour le monde.

Deuxième tentation : les peurs de « dernière minute »

« Si je livre ma vie à l'action du Saint-Esprit, je vais certainement finir martyr ou carmélite. » Ce sont des peurs imaginaires. Les peurs peuvent devenir des doutes. Et les doutes des superstitions, chez les tempéraments scrupuleux ou perfectionnistes : « Je n'étais pas là à la troisième veillée, je n'ai pas pu prier toutes les feuilles de méditation... Si je n'ai pas tout fait, ça ne va peut-être pas "marcher"... »

La réponse consiste là encore à se décentrer de soi pour entrer dans le désir de Dieu qui veut nous donner son Esprit. Invitons les participants à la confiance.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

VI – DÉMARCHE

Nous avons évoqué dans l'enseignement plusieurs points qui peuvent être prolongés par une démarche particulière.

1. « démarche fraternelle » de prière des frères sur place

L'Église du Cénacle, composée de laïcs, se prépare à l'accueil de l'Esprit dans la prière.

On peut demander à l'assemblée de se regrouper sur place en petits groupes de cinq ou six personnes au maximum. Il s'agit de prier fraternellement les uns pour les autres afin que les cœurs soient disposés à accueillir l'effusion de l'Esprit Saint. Chacun remet ce qui peut faire obstacle en lui : peurs, manque de foi, situation personnelle préoccupante qui retient toute l'attention, absence de désirs... L'accent est mis sur la dimension fraternelle, « familiale » de l'Église.

Attention : il ne faut pas anticiper la prière pour l'effusion de l'Esprit de la semaine suivante.

2. démarche mariale

Marie est présente au Cénacle. Elle a souvent une mission de préparation des cœurs. Elle est « Notre-Dame des commencements » ou des « transitions » :

- commencement du mystère du Verbe incarné (Annonciation),
- commencement de la mission publique de Jésus (Cana),
- commencement du mystère du salut et de sa maternité spirituelle (croix),
- commencement de la vie de l'Église (Cénacle).

Nous l'invoquons à la veille de ce commencement (existence nouvelle dans l'Esprit), de cette transition (nouvelle étape dans notre vie humaine et spirituelle).

On propose une procession pour vénérer une icône de la Vierge Marie en priant les uns pour les autres, afin qu'elle prépare nos cœurs à se livrer comme elle, sans peur, à la présence de l'Esprit.

Il convient de respecter la règle suivante : on ne vénère pas en même temps deux icônes identiques. Comme dans la liturgie, il faut veiller à l'unité de l'action liturgique.

Par contre, on peut très bien proposer en même temps, à la vénération des fidèles, deux ou trois icônes représentant des mystères différents :

- ♦ Par exemple, il existe des icônes de la « Vierge de tendresse » montrant Marie tournée vers Jésus et l'enveloppant dans un geste d'affection. Les personnes ayant besoin de cette tendresse maternelle peuvent aller vénérer cette icône.

- ♦ Il y a aussi des représentations de la « Vierge montrant Jésus de la main ». La figure de Marie résume ici sa mission : ne pas retenir à elle, mais montrer ou donner Jésus au monde. « À Jésus par Marie. » Ceux qui demandent l'aide de Marie pour aller vers Dieu vénéreront cette icône.

- ♦ Il y a encore des images de Marie « orante », les deux mains levées vers le Ciel (comme dans une catacombe). Pour être renouvelés dans un esprit de prière fervente, Marie, figure de l'Église en prière, peut être vénérée.

- ♦ Il y a également des icônes de la « Vierge du signe » - appelées aussi « de l'Emmanuel » - d'après Isaïe 7, 14. Au cœur de Marie en prière se trouve le Christ bénissant. Vénérer cette image aide à accueillir de façon intime la Présence de l'Esprit pour qu'Il forme en nous le Christ. « *Mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.* » (Ga 4, 19) Cette expression de saint Paul convient bien à la maternité spirituelle de Marie.

La cérémonie peut mettre l'accent sur la dimension mariale de l'Église. Si plusieurs icônes sont proposées à la vénération, l'animateur présente brièvement chacune d'elles et la grâce spécifique à demander. Chaque icône est portée par une personne choisie par l'équipe d'animation. On veille, bien sûr, à ce que les déplacements se fassent dans l'ordre et le recueillement ; pour cela, on prévoit des lieux de vénération permettant des mouvements de l'assemblée sans effet « de reflux ».

3. démarche de soumission à la Parole de Dieu

L'Église du Cénacle est une communauté obéissante à la Parole de Dieu (Ac 1, 13). Cet acte d'obéissance à la Parole de Jésus – et de confiance en sa promesse – est la condition de l'événement de la Pentecôte.

Pour manifester cela dans une démarche (soumission à la Parole de Dieu et foi en ses promesses), on peut demander le geste suivant qui ressemble à l'un des rites de la consécration des évêques.

Il s'agit de se mettre à genoux et de laisser quelqu'un qui, lui, est debout,

« imposer » une Bible ouverte sur la tête du fidèle. La démarche peut se faire en silence... Après quelques secondes, la personne qui imposait la Bible la relève et signale ainsi que la prière de soumission à la Parole de Dieu est terminée. Le fidèle peut être invité à dire (en silence ou à haute voix) : « Seigneur, je crois en Ta Parole. Tu as les paroles de la Vie éternelle. Aujourd'hui et pour toute ma vie, je veux obéir à Ta Parole, soumettre mes pensées et mes jugements à Ta pensée et à Ton jugement. » (Cette prière convient bien dans un groupe de prière œcuménique ou interconfessionnel.)

Plusieurs démarches peuvent être faites simultanément. Cela nous est arrivé de le faire avec dix personnes « porte-Bible » en même temps. On choisit des personnes de différents pays, âges, sexe, état de vie pour imposer la Parole.

4. démarche pétrinienne d'attachement à l'Église

Nous avons vu l'importance que saint Luc accorde à l'Église apostolique (les onze) et pétrinienne (Pierre est toujours nommé le premier). Tout le livre des Actes confirme cette ecclésiologie ne séparant jamais la dimension institutionnelle, hiérarchique, et la dimension charismatique de l'Église.

Pour manifester cela, on peut vivre la démarche précédente (soumission à la Parole de Dieu), mais réalisée par l'évêque et/ou les prêtres. On précise alors que la Parole de Dieu nous est donnée par l'Église et ses pasteurs (rôle du magistère).

Quelques textes bibliques peuvent être utilisés :

- Hébreux 13, 17
- 1 Thessaloniens 5, 12-13
- Actes 2, 42 – « l'enseignement des apôtres » étant à la fois annonce de la Parole de Dieu (cf. discours de Pierre en Actes 2, 12-40) et enseignement de l'Église (« *Pierre, debout avec les Onze* », Ac 2, 14).

Cette démarche « pétrinienne » s'avère très éclairante et guérissante pour beaucoup dans leur regard sur l'Église « institutionnelle » et ses pasteurs.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>



OBJECTIF

Prier pour les personnes qui se sont préparées en demandant l'effusion du Saint-Esprit.

Si on propose une huitième et dernière rencontre, on remet à la semaine suivante :

- l'action de grâces (témoignages)
- l'envoi en mission

Si c'est la dernière réunion, il faut intégrer l'envoi en mission à la fin de la soirée.

I – DÉCOR DE L'ÉGLISE OU DE LA SALLE

On peut reprendre les éléments des décors des cinquième et/ou sixième semaines, mais en accentuant tout ce qui célèbre la beauté, la joie, la fête. On veillera à réaliser des compositions florales magnifiques avec une profusion de bougies. On aménagera les lieux de manière à laisser des espaces suffisants pour les pôles de prière.

II – ACCUEIL

On précisera que cette veillée sera plus longue que les autres (entre deux heures et deux heures et demie). « À célébration exceptionnelle, horaires exceptionnels. » En fonction du nombre de participants, on communique un horaire estimatif.

III – LOUANGE (ENVIRON VINGT-TRENTE MINUTES)

Il est fréquent de percevoir une certaine tension chez les participants, liée aux enjeux de la soirée. Aussi, plutôt que de se hâter vers la prière pour l'effusion de l'Esprit, il est bon de prendre un temps de louange dans la gratuité. La louange procure au fil des minutes une détente spirituelle. C'est à l'animateur de « sentir » le moment favorable pour introduire l'étape suivante.

IV – ENSEIGNEMENT

Il se fait ce soir sous forme d'exhortation. La formation doctrinale et spirituelle donnée au cours du séminaire ne doit pas être complétée par un apport nouveau, mais plutôt rappelée en quelques points. On peut reprendre l'un des textes déjà abordés, soit dans les enseignements précédents, soit dans les méditations quotidiennes. C'est plutôt une « piqure de rappel ».

En fonction des accents que l'on veut donner, on choisira l'un des textes suivants :

- Actes 2, 1-13
- Luc 11, 9-13

- Jean 14, 12-27
- Jean 16, 7-15
- Romains 8, 5-17
- Jean 3, 1-8
- Galates 5, 13-25
- Ézéchiel 37, 1-14
- Ézéchiel 36, 22-30
- Joël 3, 1-5

V – TÉMOIGNAGE

On peut proposer un bref témoignage sur l’effusion de l’Esprit qui diffère de celui des cinquième et sixième semaines. Le témoignage doit surtout aider l’assemblée à entrer avec foi dans la célébration.

Pour faire le lien avec la tradition de l’Église, on peut aussi lire l’un des beaux textes suivants :

Sermon de saint Ephrem le Syrien, diacre :

« Les Apôtres étaient là, assis, attendant la venue de l'Esprit.

Ils étaient là comme des flambeaux disposés et qui attendent d'être allumés par l'Esprit Saint pour illuminer toute la création par leur enseignement...

Ils étaient là comme des cultivateurs portant leur semence dans le pan de leur manteau et qui attendent le moment où ils recevront l'ordre de semer.

Ils étaient là comme des marins dont la barque est liée au port du commandement du Fils et qui attendent d'avoir le doux vent de l'Esprit.

Ils étaient là comme des bergers qui viennent de recevoir leur houlette des mains du Grand Pasteur de tout le bercaïl et qui attendent que leur soient répartis les troupeaux.

« Et ils commencèrent à parler en des langues diverses selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

Ô cénacle, pétrin où fut jeté le levain qui fit lever l'univers tout entier. Cénacle, mère de toutes les Églises. Sein admirable qui mit au monde des temples pour la prière. Cénacle qui vit le miracle du buisson ! Cénacle qui étonna Jérusalem



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

♦ « *Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir près de lui* »

L'évangélisateur ne s'impose pas ; comme Jésus à Emmaüs, il attend qu'on l'invite à entrer dans une relation de proximité.

♦ « *Philippe partant de ce texte de l'Écriture, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus* »

L'évangélisation se fait avec la Parole de Dieu et non avec des idées humaines ou des idéologies ; elle est bonne nouvelle et ne consiste pas à « charger les gens de fardeaux impossibles à porter » (Lc 11, 46). L'évangélisation ne porte pas sur des valeurs humanistes, mais est annonce d'une personne : Jésus.

♦ « *Et il baptisa* »

La rencontre fraternelle permet la catéchèse ; la proclamation de la parole de Dieu conduit aux sacrements de l'Église.

♦ « *L'Esprit du Seigneur enleva Philippe* »

L'évangélisateur ne s'accroche pas aux personnes ; la relation n'est pas accaparante ou fusionnelle. Chacun suit son chemin « tout joyeux ».

Donner l'Évangile, le recevoir, procurent une immense joie que le monde ne peut connaître.

« C'est le même Esprit qui vous envoie pour témoigner. Comment celui qui a goûté la bonté du Christ pourrait-il demeurer silencieux et inactif ? Comment peut-on garder pour soi les biens que l'on a reçus avec une telle abondance ? Le Christ est notre Sauveur, il nous a obtenu la vie éternelle en versant son sang, et le Père a scellé son œuvre rédemptrice en ressuscitant son Fils d'entre les morts, et en lui faisant remporter une victoire glorieuse sur le mal. [...] »

Qui oserait cacher à autrui ce que le Christ offre avec une telle abondance ? Comment pourrions-nous ne pas évangéliser ? Continuez à transmettre ce zèle pour l'Évangile à tous ceux qui vous entourent ! »

Jean-Paul II, 7 décembre 1991

Cinquième jour

☞ **Actes 6, 1-7 : surmonter les difficultés avec l'Esprit Saint.** Lire ce passage dans la Bible et le méditer.

♦ *« Comme le nombre des disciples augmentait »*

Bénédiction de Dieu sur mon couple, ma famille, mon travail, ma communauté d'Église... Grâces de croissance, de vitalité...

♦ *« Il y eut des murmures chez... »*

Le tableau n'est jamais idéal, ni dans l'Église primitive, ni dans l'Église d'aujourd'hui, ni dans la vie. Difficultés de relations. Incompréhensions. Tensions. Murmures... De nouveaux problèmes se posent.

♦ *« Les douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples... »*

Pas de jugement moralisateur sur la situation, pas d'accusation des uns ou des autres, pas de fuite dans le spirituel. On cherche à trouver une solution ensemble. Les responsables ne prennent pas de décision précipitée ou autoritaire. « Les douze », principe collégial, convoquent « l'assemblée », principe communautaire. La place de chacun doit être respectée.

♦ *« Il ne sied pas que nous délaissions la parole de Dieu »*

La crise amène à se poser la question : qu'est-ce qui est premier dans ma vocation, ma mission, mon devoir d'état ? (couple, enfants, travail, engagement d'Église, dans la société civile, amis...) Nommer cet ordre de priorités permet de clarifier les positions, d'objectiver, de sortir du « flou »...

♦ *« Cherchez plutôt parmi vous... »*

Les responsables ne prennent pas la décision tous seuls ; ils définissent le domaine de compétence de chacun. Un des fruits de l'Esprit cité par saint Paul est « la confiance dans les autres » (Ga 5, 22) ; elle est nécessaire pour collaborer en Église et ailleurs.

Les responsables définissent le « profil du poste » ou du ministère, et les aptitudes humaines et spirituelles nécessaires pour remplir cette mission nouvelle. Les qualités nommées pour le recrutement sont la « bonne réputation » – une personne reconnue par l'Église – et la faculté d'être « rempli(e) de l'Esprit et de Sagesse ».

L'Esprit Saint n'est pas invoqué seulement pour la prière ou la spiritualité, il est requis pour tout service d'Église, surtout en ce qui concerne l'organisation, la gestion, l'administration.

♦ *« La proposition plut à toute l'assemblée »*

Les principes de « collégialité » et de « communauté » ne s'opposent

pas dans une lutte pour le pouvoir, mais collaborent... La recherche de points de convergence, d'orientations consensuelles est souvent le signe de l'Esprit de communion.

♦ « *Et l'on choisit [...]. On les présenta aux apôtres* »

Acte de l'assemblée.

♦ « *Ils leur imposèrent les mains* »

Acte du gouvernement donnant un mandat, une mission d'Église.

♦ « *Après avoir prié* »

L'organisation humaine, matérielle n'est pas en dehors de la dimension de contemplation. « *Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus...* » (Col 3, 17.) Il n'y a pas de mur de séparation entre le profane, les « affaires du monde », et le sacré ou cultuel. L'enjeu est de conjuguer « la nature » (l'initiative humaine, qui consiste à convoquer l'assemblée) et « la grâce » (la prière), sans les opposer.

♦ « *Et la parole du Seigneur croissait, le nombre de disciples augmentait* »

La crise était réelle, mais c'était une crise de croissance, pour la croissance. Bienheureuse difficulté surmontée par la communauté ! Elle permet de responsabiliser de nouvelles personnes pour de nouvelles fonctions (les sept « diacres »)... La paroisse, le groupe de prière, la famille « église domestique » passent par ces crises de croissance. **Que l'Esprit Saint nous aide à les surmonter.**

Sixième jour

☞ **Actes 11, 19-30 : avec Barnabé, édifier la communauté chrétienne dans l'Esprit.** Lire ce passage dans la Bible et le méditer.

♦ « *Ceux-là donc qui avaient été dispersés lors de la tribulation* »

Les événements de la vie sont souvent imprévus et déroutants ; ils bousculent nos projets (chômage, maladie, échec, fin d'une responsabilité, difficulté avec un enfant...).

♦ « *Il y avait toutefois parmi eux quelques Chypriotes qui s'adressaient aussi aux Grecs, leur annonçant la bonne nouvelle...* »

Situation nouvelle qui modifie les cadres de pensée. L'évidence d'alors pour tous (on annonce Jésus surtout aux Juifs et non aux païens) est remise en cause... par les événements de la vie. Le père Congar raconte par



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Pierre-Marie Soubeyrand, *Au risque de l'Esprit*, 2004.

Jean-François Callens, *L'amour souffle où il veut, Itinéraire d'un globe-trotter de Dieu*, 2006.

Maria A. Sangiovanni, *Emiliano Tardif, Un homme de Dieu*, 2007.

Sr Marie-Danielle Chausson, *Estelle Satabin, un cœur de feu au service des plus pauvres*, 2006.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
PREMIÈRE SEMAINE	
THÈME : JÉSUS EST VIVANT	27
L'objectif	28
I – Décor de l'église ou de la salle	28
II – Accueil	28
III – Louange	29
IV – Enseignement	29
V – Témoignage	34
VI – Démarche	37
Préparation à l'effusion de l'Esprit Saint	
Méditation première semaine Jésus est vivant	40
DEUXIÈME SEMAINE	
THÈME : JÉSUS SAUVEUR	51
Objectif	52
I – Décor de l'Église ou de la salle	52
II – Accueil	53
III – Louange	53
IV – Enseignement	53
V – Témoignage	60
VI – Démarche	63
Préparation à l'effusion de l'Esprit Saint	
Méditation deuxième semaine Jésus Sauveur	67
TROISIÈME SEMAINE	
THÈME : JÉSUS CHANGE NOS CŒURS, IL GUÉRIT, IL CONVERTIT	79
Objectif	80
I – Décor de l'église ou de la salle	82
II – Accueil	82
III – Louange	83
IV – Enseignement	83
V – Témoignage	89

VIENS ESPRIT SAINT

VI. Démarche	93
Préparation à l'effusion de l'Esprit Saint	
Méditation troisième semaine Jésus convertit	96
QUATRIÈME SEMAINE	
THÈME : CÉLÉBRATION DE LA MISÉRICORDE DE DIEU :	
JÉSUS PARDONNE, JÉSUS GUÉRIT	109
Objectif	110
I – Décor de l'église ou de la salle	110
II – Accueil	111
III – Louange	112
IV – Enseignement	113
V – Témoignage	113
VI – A – Démarches de prière de guérison	115
VI – B – Démarche du sacrement du pardon	125
VI – C – La formule mixte guérison et pardon	126
Préparation à l'effusion de l'Esprit Saint	
Méditation quatrième semaine	127
CINQUIÈME SEMAINE	
THÈME : L'EFFUSION DE L'ESPRIT	139
Objectif	140
I – Décor de l'église ou de la salle	142
II – Accueil	142
III – Louange	142
IV – L'enseignement	143
V – Témoignage	153
VI – Démarche	156
Préparation à l'effusion de l'Esprit Saint	
Méditation cinquième semaine	157
SIXIÈME SEMAINE	
THÈME : AU CÉNACLE DANS L'ATTENTE DE L'ESPRIT	169
Objectif	170
I – Décor de l'église ou de la salle	171
II – Accueil	171
III – Louange	171

TABLE DES MATIÈRES

IV – Enseignement : L'Église au Cénacle (Actes 1, 12-14)	172
V – Témoignage	181
VI – Démarche	184
Préparation à l'effusion de l'Esprit Saint	
Méditation sixième semaine	187
SEPTIÈME SEMAINE	
PRIÈRE POUR L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT	199
Objectif	201
I – Décor de l'église ou de la salle	201
II – Accueil	201
III – Louange (environ vingt-trente minutes)	201
IV – Enseignement	202
V – Témoignage	202
VI – Démarche	204
Préparation à l'effusion de l'Esprit Saint	
Méditation septième semaine	211
HUITIÈME SEMAINE	223
SOIRÉE ACTION DE GRÂCES	223
Objectif	224
I – Décor de l'église ou de la salle	225
II – Accueil	226
III – Louange	226
IV – Enseignement	226
V – Témoignages	227
VI – Démarche	229
EN GUISE DE CONCLUSION	231
POUR APPROFONDIR CERTAINS THÈMES	
CONCERNANT LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE	235